

### Sull'etimologia di *calum* 'ciliegia'

Hiroshi KUBO

In romanistica, l'etimologia delle denominazioni di oggetti che variano a seconda dei dialetti e la loro etimologia sono sempre oggetti di interesse sin dall'800. Nel presente lavoro, lo scopo è di indagare l'etimo di *calum* "ciliegia" diffusa in una zona lombarda, Italia.

Avanzeremo l'ipotesi che la parola sia derivata da CALĀMU(M) latino e sia cambiata seguendo il percorso CALĀMU(M) > *calmo* > \**calm* > *calum*.

Tale ipotesi, in realtà, è già stata avanzata da Badiali (1983), che si è, però, dedicato esclusivamente sui cambiamenti semantici. Il nostro lavoro è, invece, dedicato sui cambiamenti fonetici tra CALĀMU(M) e *calum* e corroboriamo l'ipotesi avanzata da Badiali (1983).

Badiali, A. (1983). Etimologie mantovane. Dizionario storico-comparato dei più tipici vocaboli nostrani. Sofir, Mantova.

### Le pronom indéfini *on* en français : réflexions sur ses emplois et son évolution diachronique

SUZUKI Takuma, NAKAGAWA Ryo, KAWAGUCHI Yuji

En français contemporain, *on*, dérivé du nom latin HOMŌ, fonctionne comme pronom indéfini. Dans cet article, nous examinerons du point de vue diachronique comment *on* a acquis l'emploi de pronom. Dans le premier chapitre, nous verrons que *on* ne peut s'employer qu'en position sujet, et qu'il peut renvoyer soit à un référent humain indéfini, soit à un référent humain défini. Le pronom *on* possède d'ailleurs plusieurs emplois différents en français contemporain. Dans la deuxième partie, nous examinerons ce pronom indéfini du point de vue diachronique, et sous deux aspects différents : en premier lieu, nous aborderons la question du changement phonétique de HOMŌ (au nominatif) à *on* ; en deuxième lieu, nous examinerons brièvement la fonction et la valeur de *on* en ancien français. Cette étude nous permet de conclure tout d'abord que les emplois indéfinis de *on* ont une relation forte avec HOMŌ utilisé dans le sens de *quelqu'un* ou *un homme*. Elle nous permet aussi de dire que l'apparition du pronom *on* remonte au moins au XI<sup>e</sup> ou au XII<sup>e</sup> siècle.

## Modificación con los términos de colores en español

Yurie OKAMI

En este artículo, examinamos los comportamientos de los términos de colores en el sintagma nominal en español. Tanto en español como en inglés o en japonés, los términos de color tienen mucha productividad, y una de las sus principales funciones es “nombrar algo”. Debido a esta alta productividad, en el sistema de las partes de la oración, el concepto de color se realiza en algunos casos como adjetivo y en otros casos como sustantivo. Esta ambigüedad categorial tiene varias consecuencias en la gramática española, como el orden de los adjetivos acumulados en el sintagma nominal y la posición pre- y post-nominal de los adjetivos. Después de examinar estos fenómenos, dividimos los modificadores de color en dos tipos: la forma simple y la compuesta. En la forma compuesta, los términos de colores y sus modificadores entran en la relación apositiva. Es decir, estos modificadores de colores, proporcionando la subclase, desempeñan la función de subclasificación.

## Lo canbiament istòric del concèpte «*patois*» e «*dialecte*» al sègle XVIII-XIX

SANO Naoko

Dins lo mond francofòn, lo concèpte «*patois*» se cambia la significacion segon la situacion sociolingüística del francés desempuèi lo sègle XIII, segon la relacion del concèpte de «LA langue», es a dire, lo francés. Mas ara, lo mòt «*patois*» se compara mai amb la paraula «*dialecte*» coma sinonime.

Avem examinat las dintradas «*dialecte*» e «*idiome*» dins los dictionaris del francés publicats del sègle XVI al XIX, e tanben qualques obras academicas sus las varietats lingüísticas dins la França. Las paraulas «*dialecte*» e «*idiome*», se consideravan las paraulas del grèc antic, son estadas plan dintradas dins lo vocabulary francés a la mitat segonda del sègle XVIII. En las adaptant dins la situacion (socio)lingüística francesa, lo concèpte «*patois*» se cambièt tanben, que significa fin finala la varietat geografica que se gastava del «*dialecte*».

## **Analyse de l'adjectif adverbial en français sous l'angle du figement**

Atsuhiko SEKI

Dans cette étude, nous nous engageons de mots français que nous appelons « adjectifs adverbiaux ». Ils ont des formes adjectivales, bien qu'ils fonctionnent comme adverbe. En tenant compte de la restriction syntaxique et lexicale, on peut présumer qu'ils sont plus ou moins figés. Plusieurs études, dont GROSS(1996), ont remarqué qu'il existe le degré de figement entre les expressions libres et les expressions totalement figées.

GUIMIER et OUESLATI(2006) traite le degré de figement sur les adjectifs adverbiaux et effectuent des tests syntaxiques différents. Mais on peut relever quelques problèmes sur leur choix et leur mode des tests.

En se référant à GUIMIER et OUESLATI(2006), le présent article vise à réfléchir à nouveau aux tests syntaxiques nécessaires pour analyser le degré de figement des expressions dans lesquelles apparaît l'adjectif adverbial et nous y procédons auprès de locuteurs natifs de français. Pour les réaliser, nous avons choisi trois expressions : « aller droit », « couper court » et « en mener large ». La recherche effectuée dans un corpus écrit permet qu'on considère qu'elles apparaissent fréquemment dans l'usage réel.

## **Les formes du singulier et du pluriel des noms communs en francoprovençal - les noms communs issus de noms féminins latins de la première déclinaison-**

OKAWARA Kaho

Notre recherche traite des formes du singulier et du pluriel des noms communs issus des noms féminins latins de la première déclinaison en francoprovençal, en utilisant l'*Atlas linguistique de la France*. En français standard moderne, la distinction entre le singulier et le pluriel de très nombreux noms communs n'existe pas dans la prononciation. Cependant, selon Bouvier (2003), il serait possible de trouver, dans les dialectes, une situation différente de celle du français standard moderne. En particulier dans le domaine francoprovençal, selon Tuailon (2007), on trouverait des oppositions entre le singulier et le pluriel par une différence de timbre des voyelles finales atones.

Les deux questions auxquelles nous avons essayé de répondre dans notre recherche sont les suivantes : Concernant les noms communs issus des noms féminins latins de la première déclinaison, entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle

et le début du XXème siècle, quels sont les endroits où les formes du singulier et du pluriel sont isomorphes dans le domaine francoprovençal ? ; Quelles oppositions du singulier et du pluriel y trouve-t-on ?

Pour la première question, nous avons trouvé les zones en question : elle se trouvent particulièrement au nord-est et au sud-ouest du domaine francoprovençal. Pour la deuxième question, nous avons constaté la présence d'une opposition sg. [-ə] / -φ pl. [-e] au nord-est, et d'une opposition sg. [-a] / [-i] pl. [-ə] / -φ au sud-ouest.

### **Mots dont l'étymologie est C(A)-, -CC(A), PL- ou BL- dans le Morvan en Bourgogne**

ITO Reiko

D'après Taverdet (1973), dans les années 60, il n'existait presque plus de patois en Bourgogne, excepté en Bresse et dans le Morvan. A propos de ce patois du Morvan, un autre chercheur, Regnier (1979b) affirmait qu'il n'y en avait pas un seul mais plusieurs.

Notre recherche a pour but d'analyser les caractéristiques phonétiques dans le Morvan au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle avec les données des deux atlas linguistiques : l'*Atlas linguistique et ethnographique de Bourgogne*, et *Les Parlers du Morvan*. 9 mots français ayant la même étymologie (C(A)-, -CC(A), PL- ou BL-) ont été analysés : *chaise, char, chemin, bouche, vache, pluie, plume, blanche et blé*.

Nous avons compris que les mots ayant la même étymologie dans le Morvan n'ont pas tous suivi les mêmes changements phonétiques. De plus, nous avons pu voir que la frontière linguistique séparant le bourguignon d'autres dialectes géographiquement proches pouvait être localisée justement dans cette région du Morvan. Par ailleurs, la diversité phonétique que l'on peut trouver dans le Morvan est peut-être liée à des facteurs géographiques.

